

UNIVERSITÉ de LYON
INSTITUT D'HISTOIRE DE L'ART
Bibliothèque Emile BERTHAUX
Donation Arconati Visconti



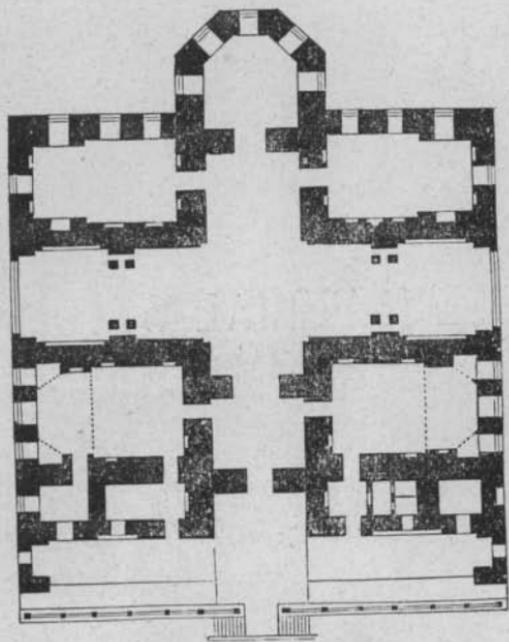
MUSÉE IMPÉRIAL OTTOMAN



Bibliothèque Maison de l'Orient



143438



PLAN DU TCHINILI-KIOSK.

AA my 259p

MUSÉE IMPÉRIAL OTTOMAN

ANTIQUITÉS HIMYARITES
ET
PALMYRÉNIENNES

CATALOGUE SOMMAIRE



Par ordre du Ministère Impérial de l'Instruction Publique.



CONSTANTINOPLE

MIHRAN IMPRIMEUR

—
1895



A partir du mois de mai 1893, nous avons publié successivement les quatre premières parties de notre Catalogue Général, ayant pour objets respectifs les monuments funéraires; les sculptures grecques, romaines, byzantines et franques; les monnaies turcomanes et celles des Khalifes. Nous y ajoutons aujourd'hui le présent Catalogue des monuments Himmérites et Palmyréniens, réunis dans la salle située à la droite du visiteur qui pénètre à l'intérieur de Tchibili-Kiosk.

Ce catalogue comprend les pierres à inscriptions, les monuments figurés, sculptures, bronzes, et les monuments apocryphes.

Nous n'avons pas cru pouvoir faire un meilleur choix, pour la rédaction du présent catalogue, qu'en nous adressant à un ancien ami de nos collections, qui les a connues de longue date, à une époque où la plupart n'étaient encore qu'à l'état d'embryon. Sans doute guidé par un certain attrait sympathique, il

avait, plus d'une fois, dans le désordre d'alors, su découvrir d'utiles matériaux, et s'en était servi avec fruit pour le bien de la science. Son affection s'en était naturellement accrue, et dès qu'il vit, grâce à la haute sollicitude de Sa Majesté Impériale le Sultan, notre Auguste Souverain, le Musée entrer enfin en pleine voie de formation, le puissant intérêt qui s'attache à cette création pour les incessants progrès de la science et des beaux arts transforma bientôt ses sentiments bienveillants en une véritable sollicitude.

Aussi n'avons-nous pas craint, malgré toute l'aridité d'un pareil travail, de lui proposer la rédaction de ce catalogue, pour laquelle ses études de prédilection lui ont donné un haut degré de compétence spéciale.

Nous lui sommes très reconnaissant d'avoir bien voulu se charger de ce travail, qu'il offre gracieusement au Musée Impérial. Nous avons le ferme espoir que le public ami de la science et des beaux-arts qui fréquente ce Musée, y trouvera un guide aimable et sûr, et partagera nos sentiments de gratitude pour son auteur, en regrettant avec nous qu'il ait désiré garder l'anonyme.

Le Directeur Général

O. HAMDY



MONUMENTS HIMYARITES

AVANT-PROPOS

La collection d'antiquités Himyarites réunie au Musée Impérial se compose de pierres à inscriptions, de monuments figurés et sculptures, et d'un petit nombre de bronzes.

Les numéros 56 et 65 existaient déjà au Musée lorsqu'il était encore installé au Harbiéh-Anbari (ancienne Église de S^{te} Irène), au commencement de l'année 1874 (voir *Zeitschrift* XXVIII p. XIV, III N^o 387). Les numéros 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 32, 33, 47, 50, 58, 59, 60, 66, 67, 68, 74 y sont entrés peu de temps après (voir l'article de M. Mordtmann dans la *Zeitschrift*, vol. XXX p. 288-294). Une description complète de la collection, qui comptait alors 19 pierres, parut en 1878 dans la *Zeitschrift*, vol. XXXIII, p. 484-495 (article de M. Mordtmann; il n'y manque que le N^o 10, qu'il n'avait pu retrouver).

En 1880, le Musée s'enrichit d'une grande collection offerte par feu Ismaïl Pacha, alors Gouverneur Général du Yémen; elle se composait de pierres à inscriptions et de sculptures. Les inscriptions furent étudiées par M. Mordtmann, qui les publia en 1883, en collaboration avec le professeur D. H. Mueller (voir *Sabäische Denkmäler* von Dr. J. H. Mordtmann und D. H. Mueller; Vienne 1883,

in 4^o avec 8 planches). Depuis lors, cette collection ne s'est enrichie que de quelques monuments; le N^o 51 a été envoyé par Djémil Pacha, alors Mutesarif de Taizz; en dernier lieu, M. le Dr. Glaser, l'explorateur bien connu de l'Arabie Méridionale, a rapporté plusieurs pièces, entre autres, le troisième exemplaire de la grande inscription N^o 61, qui est l'un des textes les plus importants de l'Épigraphie Sabéenne.

Malheureusement, aucun de ces monuments n'était accompagné d'une indication précise de l'endroit où il a été trouvé, lacune bien regrettable, surtout lorsqu'il s'agit d'un texte historique. On peut cependant supposer que, pour la plupart, les inscriptions proviennent des districts du Djaouf, du Bilad Arhab et du voisinage de Ma'rib, où se trouvaient jadis les centres des anciens royaumes des Minéens et des Sabéens. On comprend facilement que les Arabes qui exploitent ces ruines ont un certain intérêt à cacher à leurs clients les endroits d'où ils enlèvent les pierres. Il n'y a dans notre collection que six inscriptions (N^o 2, 4, 10, 43, 46, 74) dont on a pu déterminer la provenance grâce aux indications des voyageurs qui les avaient copiées antérieurement sur les lieux mêmes.

A la suite du voyage de M. Halévy au Yémen, et probablement encouragés par le profit qu'on retirait, à Aden, de la vente des antiquités Himyarites, alors encore très rares, les brocanteurs de Sanaà se sont mis à fabriquer des monuments faux. On commença par contrefaire les tablettes votives en bronze, en se servant des copies rapportées par

M. Halévy ou faites par d'autres personnes qui avaient acquis une connaissance superficielle des caractères Sabéens. Plus tard, on s'appliqua à la sculpture, en imitant les dessins des monuments authentiques et en employant de préférence comme matériaux les débris de pierres à inscriptions. Heureusement il suffit de jeter un regard sur ces produits de l'art sabéen du XIX^e Siècle pour découvrir la fraude. Le Musée Impérial possède plusieurs échantillons de ces monuments apocryphes, qui du reste ne manquent pas d'intérêt et contribuent même, parfois, à expliquer les originaux. Pour cette raison, nous en avons donné la liste complète à la fin du Catalogue.

Toutes les fois qu'il s'est agi d'un monument ayant été déjà publié, nous avons indiqué l'ouvrage ou le recueil où la publication avait été faite. Les ouvrages le plus souvent cités sont les suivants :

Joseph Halévy : Rapport sur une mission dans le Yémen. Paris MDCCCLXXII.

Joseph et Hartwig Derenbourg : Études sur l'Épigraphie du Yémen (1^{re} Série) Paris 1884-Extrait du Journal Asiatique contenant la description de la Collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.

Les mêmes : Nouvelles Études sur l'Épigraphie du Yémen. — Paris 1885 (contenant la Collection du Louvre).

J. H. Mordtmann et D. H. Mueller : Sabäische Denkmæler. Vienne 1883.

Hartwig Derenbourg : Les monuments Sabéens et Himyarites de la Bibliothèque Nationale. Paris 1891.

(Mittheil.) Koenigliche Museen zu Berlin : Mittheilungen aus den Orientalischen Sammlungen : Heft VII. Himyarische Inschriften und Alterthuemer. Berlin 1883.

Par Z. M. G. nous avons désigné le Journal de la Société Orientale Allemande (Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft), par C. J. H. le recueil des Inscriptions Sabéennes publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres et formant la quatrième partie du Corpus Inscriptionum Semiticarum ; deux fascicules in 4^o avec Atlas de planches ont paru jusqu'à présent.

La transcription, en lettres arabes, des inscriptions himyarites, se trouve dans l'édition en langue turque du catalogue.



INTRODUCTION.

L'Arabie méridionale était habitée dans l'antiquité par diverses peuplades dont les principales étaient les Sabéens (اهل سبأ) et les Minéens (اهل معين). La capitale des Sabéens était Mareb (مأرب des arabes, 𐩦𐩣𐩪𐩠𐩢𐩪 maryab des inscriptions), celle des Minéens Carnav, 𐩦𐩣𐩪𐩠𐩢𐩪 des inscriptions, Καρνάβα des auteurs Grecs); l'une s'appelle aujourd'hui Marib, communément Saba, l'autre معين Mé'in dans le Djof (الجوف). Les Sabéens et leurs rois sont mentionnés dans les inscriptions Cunéiformes, dans l'ancien Testament et dans le Coran (مكتسب contemporaine de Salomon).

Les inscriptions trouvées à Marib et dans ses environs nous donnent, jusqu'à présent, les noms de 50 à 60 rois, celles du Djof contiennent les noms de 30 rois de Me'in. Le royaume des Sabéens est resté indépendant jusqu'à la conquête de l'Islam, sauf les invasions des Abyssiniens et des Persans lesquelles n'ont été que de peu de durée. Quant aux Minéens ils faisaient surtout le commerce de l'encens avec les pays de la Méditerranée; ils s'établirent entr'autres lieux à Elula (العلي) près de Médain Salih (مدائن صالح) où on a trouvé beaucoup de leurs monuments. Leur règne dura d'environ 750 avant J. C. jusqu'au commencement de notre ère. Les auteurs arabes, surtout Ibn Haik el Hamdâni (ابن حائك الهمداني) nous fournissent des renseignements précieux sur l'archéologie de ces pays. Mais ce sont surtout les inscriptions qui sont

devenues pour nous une source authentique pour étudier le culte, l'histoire et la civilisation de ces peuples.

La langue des inscriptions est un dialecte de l'arabe mais dans une forme très archaïque. Les Sabéens parlaient un dialecte qui diffère sensiblement du dialecte Minéen, ce dernier se rapprochant des dialectes parlés aujourd'hui dans le pays de Mahra (مهرة) et Qara (قارة) sur la côte méridionale.

Les auteurs arabes appellent les anciens habitants du Yémen Himyar (حيمير) et leur écriture Himyarite. Tout en adoptant cette dénomination il est cependant à noter que, d'après les inscriptions et les auteurs Grecs et Romains, les Himyar (Homeritæ) n'étaient qu'une branche des Sabéens et qu'ils ne sont arrivés au pouvoir que vers la fin du règne des Sabéens.

L'alphabet Himyarite contient toutes les lettres de l'alphabet arabe plus un س, comme l'hébreu, ס, le Samekh ם des hébreux) lequel correspond ainsi que le ה au س Arabe.^[1]

L'écriture Himyarite dérive de l'écriture Phénicienne, mais dans une forme sensiblement remaniée; c'est des Himyar que les Éthiopiens ont emprunté leur écriture.

L'écriture se dirige de droite à gauche; mais les plus anciens textes sont écrits en boustrophédon. Le Musée en possède plusieurs spécimens.

[1] Voir l'alphabet comparatif à la page suivante.

Hébreux	Himyarite	Arabe	Hébreux	Himyarite	Arabe
מ	𐩮𐩢𐩢	م	א	𐩨	أ
י	𐩫𐩨	ن	ב	𐩠𐩠	ب
ס	𐩮	כ	ג	𐩠𐩠	ج
ע	○	ד	ד	𐩠𐩠	ד
פ	𐩠	ע	ה	𐩨𐩨	ذ
ק	𐩠 𐩠	פ	ו	𐩠𐩠𐩠	و
כ	𐩠𐩠𐩠	צ	ז	𐩮	ز
ל	𐩠	ק	ח	𐩠𐩠	ح
ש	𐩠𐩠	ר	ט	𐩠𐩠	خ
ת	𐩠𐩠𐩠	ש	י	𐩠	ط
ת	𐩮	ת	כ	𐩠𐩠𐩠𐩠	ظ
	𐩠	ת	ל	𐩠	ی
		ת	מ	𐩠	ك
		ת	נ	1	ل

𐩠𐩠 se confond facilement avec 𐩠 𐩠 ; 𐩠 avec 𐩨 ; 𐩠 (○) avec 𐩫 (خ) ; 𐩠 (و) avec ○ (ع) ; 𐩠 (ظ) avec 𐩠 (ی) et 𐩠 (ص) ; 𐩠 (ف) avec 𐩠 (ق).

Le tenvin 𐩠 existe sous la forme du temyim, par exemple 𐩠𐩠𐩠𐩠 ذهب est pour ذهب or.

Les voyelles longues ne s'écrivent pas : exemple 𐩠𐩠 = ^ممعین Me'in.

ADDITIONS ET ERRATA

- P. 20. (Note) L. 6, lisez : quatre au lieu de trois. Cf. the Glaser coll. No XV de Meïn.
- P. 21. L. 4, lisez : Nos 127 et 129 au lieu de Nos 89 et 91.
- P. 24. (Note 2). L. 3, lisez : Sab' et سبع au lieu de Soubei et سبع .
- P. 25. (Note) lisez : No 124 et 140 au lieu de Nos 73 et 116.
- P. 25. L. 9, lisez : Nâsit au lieu de Nait.
- P. 27. L. 11, lisez : du butin qu'ils ont rapporté du pays de Munif. au lieu de « des revenus etc. »
- P. 41. addition à la note 1 :
- Depuis que ces lignes ont été écrites, le Dr Glaser a découvert un quatrième exemplaire avec le texte complet ; la traduction qu'il en a publiée, nous apprend que les auteurs de ce monument sont le roi de Saba Alhân Nahfân avec ses deux fils ; au commencement de l'inscription il est dit qu'ils ont érigé trente statues en or à Ta'lab, leur bienfaiteur. — Le fait que l'inscription nous est conservée en plusieurs exemplaires démontre qu'elle était répétée sous chacune de ces statues.
- P. 72. L. 8, lisez B au lieu de 00.
- P. 80. L. 17, lisez 57 au lieu de 61.
-

I. PIERRES A INSCRIPTIONS. [1]

A. Inscriptions en dialecte Minéen.

1. Fragment d'inscription en pierre calcaire.

H. 0,27 ; L. 0,33.

Deux lignes, mutilées des deux bouts ; caractères archaïques.

Fragment d'un texte relatant la construction de quelque édifice que les auteurs de l'inscription mettent sous la protection des divinités de Yathâl et de Meïn.

2. Fragment d'inscription en pierre calcaire.

H. 0,24 ; L. 0,16.

Inscription de 4 lignes complète en haut et des deux côtés ; à la 4^{ème} ligne la moitié inférieure des lettres a disparu. Caractères élégants de l'ancienne époque. — L'inscription a été copiée par M. Halévy à Meïn (cp. N^o 205 de son recueil) et publiée, une seconde fois, dans les Sab. Denkm. (p. 94 N^o 34, avec fac-simile, pl. VII).

Valb de Qoubbet 'Ain, fils de Yaousil, a érigé et dédié....

[1] Nous n'avons pas besoin de dire que l'explication des inscriptions a été remaniée sur plusieurs points, conformément aux progrès que l'Épigraphie Sabéenne a faits dans les dernières années ; un examen réitéré des estampages nous a permis en même temps de rectifier assez souvent le déchiffrement proposé dans les publications antérieures.

A la seconde ligne le graveur avait d'abord omis une lettre ; s'étant aperçu de l'erreur il a dû, pour y remédier, gratter deux ou trois caractères, dont les traces sont encore visibles.

Le déchiffrement proposé dans les Sab. Denkm. est manqué.

3. Trois fragments en pierre calcaire.

La face antérieure d'une table à libation ressemblant à l'autel d'Abyan conservé au Musée Britannique et à l'autel de la collection de l'Ac. des Inscr. et Belles-lettres décrit par M. M. Derenbourg dans leurs *Études sur l'Épigraphie du Yémen* (1^{ère} série) p. 42 ss. [1]

Le fragment A (h. 0,23. l. 0,32) montre au milieu une forte saillie, formée par deux antilopes ; entre leurs têtes une rigole qui servait à l'écoulement des liquides provenant du sacrifice.

En haut, sur le bord de la pierre, une ligne d'inscription divisée en deux par la rigole ; sur le devant, des deux côtés de la saillie et en dessous quatre lignes d'inscription.

Les deux autres fragments (B : h. 0,09, l. 0,12 ; C : h. 0,13, l. 0,15) s'attachent à droite.

L'inscription mentionne la dédicace de plusieurs

[1] Voici la description de l'autel d'Abyan d'après la publication Anglaise (*Inscriptions in the Himyaritic character discovered chiefly in Southern Arabia, and now in the British Museum. London 1863*). Autel en pierre calcaire, haut de 5 pouces [=0^m13], large de 2 pieds 5 pouces [=0^m66], profond de 11 pouces [=0^m28] ; le haut est creux de manière à former une concavité de très peu de profondeur et s'inclinant légèrement vers le côté arge, dans lequel sont pratiquées deux rigoles. Ces autels rappellent dans leurs formes les tables à libations Égyptiennes.

offrandes faites aux divinités Athtâr de Rouhâba, Athtâr de Hadjr, (Athtâr de Djirâb) et son favori, Nabaal et Madhâvou.

Le fragment décrit sous le N^o suivant ayant été copié par M. Halévy à Kamna, il est probable que notre monument provient de la même localité. — Un faussaire moderne s'est emparé des deux fragments détachés pour sculpter sur la face brute des têtes humaines. — Sab. Denkm. N. 23 p. 77.

4. Deux fragments en pierre calcaire.

A : h. 0,15 ; l. 0,21 — B : h. 0,14, l. 0,15.

Tronqués de tous les côtés. Inscription de deux lignes ; même contenu que le N^o précédent ; caractères archaïques.

Le fragment B a été copié par M. Halévy à Kamna dans le Djaouf inférieur (N^o 274 de son recueil). Les têtes sculptées sur la face brute des deux fragments sont l'œuvre d'un faussaire moderne.

Sab. Denkm. p. 79. N^o 24.

5. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,09, L. 0,17, Ép. 0,05.

Mutilé de tous les côtés. Probablement fragment d'un autel comme celui décrit plus haut. Sur le bord une ligne d'inscription ; sur la face deux lignes, dont la seconde tronquée en bas. — S. D. p. 80. N^o 25.

6. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,08 ; L. 0,16.

Contient la moitié inférieure d'une ligne d'inscription ; sur l'avvers une sculpture fausse.

Sab. Denkm. p. 101 app. N^o II.

7. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,15 ; L. 0,10.

Débris de deux lignes d'inscription ; sur l'avvers une sculpture fausse. — S. D. p. 101 app. N° I.

8. Pierre tumulaire en marbre calcaire.

H. 0,25. L. 0,15.

Ornée en haut de motifs d'architecture (rainures horizontales et bordure dentelée) ; au milieu deux yeux de forme elliptique et au dessous le nom du défunt Yaousil en caractères archaïques.

Sab. Denkm. p. 96 et pl. VIII N° 39.

9^a. Pierre tumulaire.

H. 0,27. L. 0,15.

De même forme, au milieu deux yeux de forme rhomboïde, en dessous le nom propre Mâsikāt (ماسكة) [1].

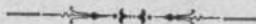
9^b. Fragment de pierre sépulcrale.

H. 0,29 ; L. 0,11.

Inscription, en caractères anciens donnant le nom du défunt, Hamyân.

[1] L'usage de graver deux yeux sur les stèles funéraires est emprunté à l'art Égyptien. La forme des yeux varie : en dehors des yeux de forme elliptique et rhomboïde on rencontre aussi de simples ronds, epz. Hal. 378 (es-Soud) ; C. J. H. 32 (*Sanâ*, collection *Sadyq Bey*) ; deux monuments pareils au Musée de Berlin (Mith. etc. p. 46, provenance *Hadakân* et *Harim*), trois autres au Musée Britannique (C. J. H. 39 provenance *Hadakân* ; *The Glaser Collection* N. XXX et XXXI, de *Harim*). Le nom *Yaousil* étant exclusivement en usage chez les Minéens, je suppose que le N. 8 provient des ruines d'une des villes Minéennes. Les monuments funéraires trouvés sur le territoire proprement dit Sabéen sont d'une forme tout à fait différente.

Ces deux pièces (N^o 9^a et 9^b) ont passé par les mains de faussaires modernes qui ont sculpté sur les faces brutes des figures humaines; voyez parmi les pièces apocryphes les numéros 89 et 91.



B. Inscriptions en dialecte sabéen.

a) Inscriptions en écriture boustrophédon.

10. Fragment en pierre calcaire.

Complet en bas.

H. 0,27. L. 0,43. deux lignes d'écriture boustrophédon.

C'est un morceau du milieu d'une inscription fragmentaire copiée par M. Halévy à Kharibet Séoud (N^o 633, 634, 635 de son recueil, voir Z. M. G. XLVII p. 406 s.) Un autre morceau se trouve au Musée Britannique et a été publié dans la Zeitschrift, vol. XXVI p. 431 N^o VII. Ayant sous les yeux les estampages de ces deux morceaux, nous avons pu constater que le fragment du Musée Britannique est la continuation de notre fragment à gauche. Le tout est la fin d'une dédicace à la déesse Dhât-Himay.

« Sous l'invocation de Athtâr et de Almaqah et de Dhât-Himay, et des princes, Karibaïl, Yadaâb et Akhoukarib, et (de la ville) de Katîl. »

Z. M. G. vol. XXX p. 291 N^o 5.

11. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26. L. 0,34. Mutilé en bas.

Quatre lignes d'écriture boustrophédon; à gauche traces d'un ornement.

Dédicace de Halakamir, grand de Nihâmat, fils de Ildhara, fils de Fatiat, grand de Nihâmat.

Z. M. G. XXX p. 293 N° 15 et XXXIII p. 489 N° V.

12. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,33. L. 0,27.

Inscription de sept lignes ; écriture boustrophédon, complète en bas.

Probablement fragment d'un acte réglant la délimitation de terres et la distribution de cours d'eau.

Z. M. G. XXXIII p. 490 N° VII avec fac-simile.

13. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,11 ; L. 0,25.

Inscription en deux lignes boustrophédon, complète à gauche.

« et ses fils, fils de Chefiq, ont renouvelé les offrandes »

Z. M. G. XXXIII p. 494. N° X.

14. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26 ; L. 0,38.

Fragment en deux morceaux de deux lignes boustrophédon ; complet à gauche. Fin d'une inscription contenant les invocations ; à la 1^{ère} ligne on distingue le nom de Almaqah.

Z. M. G. XXXIII p. 495 N° XVIII.

15. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,22 ; L. 0,14.

Fragment de 3 lignes boustrophédon, complet à droite et en bas. Caractères relativement modernes.

Z. M. G. XXXIII p. 494 N° XI.

16. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,20; L. 0,14.

Fragment mutilé de tous les côtés, deux lignes boustrophédon.

Z. M. G. XXXIII p. 495 N° XVI.

b) Inscriptions en écriture ordinaire.**1. Actes Religieux. Offrandes et monuments votifs.****17. Inscription en pierre calcaire.**

H. 0,31; L. 0,27.

Huit lignes d'inscription; beaux caractères d'époque récente; probablement complet en haut et en bas.

Dédicace d'une statue (l. 2) par deux frères, rois de Saba et fils de Yarîm Aïman (يريم أيمان), roi de Saba (l. 1), à Almaqah, seigneur du sanctuaire de Berân (برآن), (l. 3) [1].

Z. M. G. XXXIII 485 ss, N° I, avec fac-simile.

18. Base en marbre calcaire.

H. 0,22, L. 0,16, Prof. 0,09.

Brute par derrière.

Au sommet on remarque les trous où les pieds des figures qui s'y trouvaient, étaient scellés; on distingue les deux pieds d'un homme placé entre deux quadrupèdes.

Sur le devant onze lignes d'inscription en caractères soignés d'époque moderne, complète sauf

[1] Ce sanctuaire est mentionné dans les inscriptions de *Sirvâh* et de *Marîb* (epz, Fr, No LIII, Hal. No 42 et 48).

quelques lettres tombées à la fin de la 1^{ère}, 2^{ème}, 9^{ème} et de la dernière ligne par suite d'éraflures.

Dédicacé de deux chameaux en or et d'une statue également en or par Saadaum et son fils, de la famille de Ausil, appartenant à la tribu de Honaina et amis du Roi, à la divinité Dhou-Samâï [1] pour leur bien-être et pour la conservation de leurs chameaux.

Sab. Denkm. p. 10 s. N^o 1 avec fac-simile. pl. I.

19. Base en pierre calcaire.

H. 0,31, Larg. 0,22. Prof. 0,18.

Au sommet trois trous de scellement, dont deux de même dimension et un troisième plus grand. La face antérieure porte une inscription en 9 lignes laquelle se continue sur le côté gauche; par derrière la pierre est brute. Écriture élégante. L'inscription sur la face antérieure est en grande partie effacée et illisible; le reste de l'inscription est mutilé dès deux côtés.

Deux personnes de la tribu de Ghaimân dédient à Hadjr Qâhim, leur patron, une statue pour le remercier de sa protection et pour qu'il leur accorde des moissons abondantes dans leurs terres et la faveur de leur maître, Rabbischems Azlam (أظلم) de Ghaimân, et de leur tribu [2].

[1] C'est-à-dire « le céleste ».

[2] On ne distingue que quelques lettres des noms des personnes qui figurent dans cette inscription. A la 1^{ère} l. peut-être . . . et son frère Arib, fils de Soubel (عريب بن سوبع) — Hadjr, surnommé Qâhim, est la divinité adorée à Ghaimân, petite ville à cinq heures sud-est de Sanâ. — Le nom de Rabbischems Azlam se retrouve dans les inscriptions de Chira' et Reida copiées par Mr le Dr Glaser (No 82 et 260 de son recueil).

Sab. Denkm. p. 14 ss. N° 2; C. J. H. N° 67 (avec fac-simile).

20. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,34, L. 0,25, Ép. 0,07.

Six lignes d'inscription, complète à gauche jusqu'à la 4^{ème} ligne; lettres grossières.

Fragment d'un texte qui, à ce qu'il paraît, avait trait au rituel du temple de Athtâr sur le mont Thain près de Nait. Cpz. l'inscription N° 862 du recueil de Mr Glaser actuellement déposée au Musée de Berlin (Mitth. p. 24 N° 2676).

Sab. Denkm. p. 70. N° 19, avec fac-simile pl. II.

21. Trois fragments d'une plaque en marbre.

a) H. 0,10, L. 0,10. [1]

b) H. 0,12, L. 0,24.

c) H. 0,34, L. 0,34.

Les deux premiers fragments donnant le commencement de l'inscription (7 lignes) sont complets en haut, à droite et à gauche, mais à droite presque la moitié de l'inscription a disparu à partir de la 3^{ème} ligne. Le troisième (9 lignes), qui en fait suite, est complet des deux côtés à sa partie supérieure, mais mutilé en bas. L'inscription est encadrée d'un bord rehaussé qui lui donne l'aspect d'une ardoise moderne. Les caractères se rapprochant du type de l'ancienne époque, sont d'une élégance remarquable et donnent peut-être le plus beau spécimen de l'écriture Sabéenne. — A la 1^{ère} ligne on re-

[1] Un faussaire moderne s'est emparé de ce fragment pour sculpter sur la face brute une tête humaine (voir III partie les Nos 73 et 116 des monuments apocryphes).

connaît les corrections du graveur qui ayant commis une erreur a dû gratter plusieurs lettres.

Charahîl de la famille des Bataïdes fait le vœu d'adorer chaque année pendant un certain nombre de jours la divinité Chams, maîtresse de Meifa'.

Sab. Denkm. p. 55-62 avec fac-simile pl. IV.

22. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,35, L. 0,52, Ép. 0,20.

Inscription de 10 lignes, complète sauf une lacune au milieu des deux premières lignes et de la dernière ligne ; à la fin des 4 premières lignes ainsi qu'au commencement de la 1^{ère} ligne quelques lettres sont tombées. — Gros caractères modernes.

Vah]bâht, son frère et leurs fils dédient une statue à Talab Riyâm, seigneur du temple de Khadhaat (خضمة) dans la ville de Oukânit (اكانط), pour les avoir protégés pendant une guerre entre les Sabéens et Homérites, ainsi qu'à l'occasion d'une vendetta (نار) dans la ville de Va'lân.

Sab. Denkm. p. 22-27 N^o 5 avec fac-simile pl. II. (1).

23. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,60, L. 0,35.

Inscription de 14 lignes complète sauf quelques éraflures des deux côtés ; caractères modernes.

Dédicace d'une statue à Talab Riyâm, maître du temple de (خضمة) à Oukânit, par Barag Yahmad et ses

[1] La ville d'Oukânit mentionnée par Hamdâni dans sa description de l'Arabie, est d'après le Dr Glaser située entre Keida et Medr près de Nâit dans le territoire des Beni Hâchid et s'appelle aujourd'hui Kanit.

filis de la famille Sourân et d'autres personnes de la tribu Dîdân.

Sab. Denkm. p. 27-29 N^o 6, avec fac-simile pl. I.

24. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,35, L. 0,47.

Inscription de 9 lignes en gros caractères modernes; à la 1^{ère} et à la dernière ligne plusieurs lettres endommagées, du reste complète.

Riyâb Yadj'our, Chimyar Yathbour et Sa'd Yardouf dédient à Talab Riyâm, seigneur du temple de Khadhaat à Oukanit, une statue des revenus de leurs terres de Munif pour les avoir gratifiés d'ennemis tués.

Sab. Denkm. p. 29-32 N^o 7 avec fac-simile pl. III.

25. Base de statue en marbre.

H. 0,64. L. 0,22.

21 lignes d'inscription en caractères fins et élégants de l'époque moderne. Une cassure à la partie supérieure à droite a enlevé une grande partie du texte, ce qui en rend difficile la restitution complète.

Marthad Manhab et plusieurs autres membres de la famille Ananan, appartenant à la tribu Hâchid, alliés des rois de Saba et clients de Baradj Yourhib et 'Alhân, chefs des Hamdânides, vouent à Talab Riyâm, seigneur de Tour'at [1], une statue.

Sab. Denkm. p. 32-34 N^o 8 avec fac-simile. pl. II.

[1] Nous ignorons pour le moment l'emplacement exact de ce sanctuaire mentionné assez souvent dans les dédicaces à *Talab Riyâm*, mais il y a tout lieu de croire qu'il se trouvait sur le mont *Itva* (•••) dans le territoire de Riyâm, d'après l'inscription No 869 du recueil de M. Glaser, déposée aujourd'hui au musée de Berlin. (*Mith.* p. 30)

26. Deux stèles en pierre calcaire.

A) H. 0,98, L. 0,22, Prof. 0,22 ;

B) H. 0,39, L. 0,20, Prof. 0,19.

Les deux stèles portent un texte identique (A : 12 lignes, B : 5 lignes).

La seconde stèle étant cassée à la partie inférieure, la fin de l'inscription a disparu. Sur le haut des deux stèles, on remarque des trous correspondant aux pieds des statues qui y étaient anciennement scellées.

L'inscription en beaux caractères rappelant les types de l'ancienne époque, nous apprend que Nechakarib Autar de la famille des Bataïdès (بنى بعت) a dédié à Talab Riyâm dans le sanctuaire de Qadoumân à Damhân deux statues du produit de la dîme de leurs propriétés pour leur bien être et pour que leurs vignobles donnent une riche récolte.

Sab. Denkm. p. 43-47 N° 11a et b avec fac-simile (pl. III). La stèle mutilée a été publiée pour la première fois dans le Salnaméh du Vilayet du Yémen I. année [1].

27. Stèle en pierre calcaire.

H. 0,63, L. 0,20, Prof. 0,19.

Inscription de 10 lignes, gros caractères. Au sommet deux trous de scellement. Il paraît que la stèle, avant de recevoir l'inscription que nous y lisons à présent, avait porté une inscription plus ancienne dont il reste encore de faibles traces.

[1] Une stèle des mêmes dimensions (h. 0,38, l. 0,20, prof. 0,19) avec une dédicace à Talab seigneur de Qadoumân, dans la collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Derenbourg, Ét. sur l'Ép. du Yémen, 1ère S. No 10). Un autre texte similaire a été découvert à Sanâ. (C. J. H. No. 19). *Qadoumân* est le nom du sanctuaire, *Damhân* celui de la ville.

Yakhduf et son fils Sa'dqênân, clients de la famille de Rams, ont voué à Talab Riyâm à Qadoumân une statue.

Sab. Denkm. p. 42 s. N° 10 avec fac-simile pl. III.

28. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,75, L. 0,46.

17 lignes d'inscription.

Ha'ân Ya'zoum et son fils Yahmad Yaghour de la famille Soumei', dédient à Talab Riyâm, maître de Qadoumân à Dambân, un taureau en or et l'inscription pour remercier le dieu d'avoir sauvé son serviteur Yahmad de maladies et de diverses campagnes.

En bas de l'inscription, le nom Yahmad est répété en monogramme [1].

Sab. Denkm. p. 47-55 N° 12 avec fac-simile pl. IV.

29. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,48, L. 0,30.

Cassée en haut, 21 lignes d'inscription ; le commencement manque. Plusieurs mots et phrases sont devenus illisibles par suite du frottement dont la surface de la pierre a souffert, surtout au commencement et à la fin des lignes.

Le texte énumère les campagnes auxquelles l'auteur a pris part, et les bienfaits dont le dieu Talab a comblé son serviteur. A la fin Talab est invoqué comme seigneur de Rahbân.

Sab. Denkm. p. 35-42 N° 9 avec fac-simile pl. III.

[1] Une dédicace offerte à la même divinité par un autre membre de la famille Soumei' (Sabah le S.) a été trouvée à Sanâ, (C. J. H. N° 19).

30. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,31, L. 0,25.

Fragment d'inscription (6 lignes); tronqué à gauche, où environ deux tiers du texte entier manquent.

Ex-voto de Ha'ân (probablement à Talab Riyâm) pour l'avoir sauver d'une campagne.

Sab. Denkm. p. 86 s. N° 30 avec fac-simile pl. V.

31. Inscription en pierre calcaire.

H. 0,16, L. 0,25.

En haut, bordure dentelée. Inscription de trois lignes; complète en haut; caractères archaïques.

Dédicace de Vâfid et de ses fils (probablement à Ta'lab Riyâm). Plusieurs textes similaires au Musée de Berlin (Mitth. p. 26, 31 et 35).

Sab. Denkm. p. 93 N° 33 avec fac-simile pl. V.

32. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26. L. 0,53.

Fragment d'une seule ligne, en beaux caractères archaïques contenant le seul mot *مذبح* endroit de sacrifice « abattoir » précédé du trait de séparation et d'un signe recourbé qui ressemble à une petite échelle dont les degrés sont indiqués par des lignes transversales.

Z. M. G. XXXIII p. 495 N° XIX.

Deux monuments pareils existent dans la collection de la Bibliothèque Nationale à Paris (N° 4 et 14 du catalogue de M^r H. Derenbourg); d'autres ont été décrits par Prideaux (Tr. S. B. A. IV p. 197 N° XIII, on a sacrificial altar of limestone), Fresnel (N° LI du recueil de Arnaud), Halévy (N° 645 et 648 de son recueil) et dans le Journal de la So-

ciété Asiatique de Bombay Oct. 1844 N° VIII. L'inscription H. 648 nous apprend que sur l'autel le roi immolait un bœuf le 9 du mois dhou Thaur, l'inscription H. 645 qu'on y offrait le sacrifice dans le mois de dhou Ibhay; sur d'autres sont indiqués les noms des familles auxquelles ils étaient réservés. Tous ces monuments, autant que leur origine est constatée, proviennent de Marib ou de ses environs, et présentent un caractère épigraphique plutôt archaïque.

33. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,12, L. 0,21.

Fragment ne donnant qu'un seul mot *معا* du commencement d'une inscription en une seule ligne. Ce mot désignait un endroit où on offrait des sacrifices, (cp. le N° XXVII du recueil de Fresnel et le N° 649 du recueil de Halévy) peut-être des sacrifices non sanglants, par opposition aux *مذبح* destinés à l'immolation de victimes.

Z. M. G. XXXIII p. 494 N° XIV.

34. Petit autel en pierre calcaire.

H. 0,26; la base mesure 0,17 et 0,15.

A la partie supérieure un creux.

Sur le couronnement (h. de 0,115 l. de 0,185) une tête d'antilope encadrée d'un ornement ayant la forme d'une échelle. En dessous, sur la base, inscription de 4 lignes.

Amatchams de la famille Vahran offre à 'Athtâr un encensoir (*مطر*) pour le bien être de ses parents et pour que ceux-ci aient des enfants sains.

Sab. Denkm. p. 65 ss N° 16 sans fac-simile [1].

35. Petit autel en pierre calcaire.

H. 0,18.

La partie inférieure en forme de pyramide tronquée est h. de 0,09 et à la base large de 0,11 dans tous les sens; le couronnement (h. de 0,09) est en saillie et porte, comme ornementation, une pyramide ou triangle surmonté du croissant et du disque; aux deux bouts de motifs d'architecture.

Sur la base l'inscription :

,A (la divinité) Châriq'

Z. M. G. XXXIX p. 234 N° 2, avec fac-simile.

36. Autel en pierre calcaire.

H. 0,28, L. 0,25.

L'inscription porte que l'autel, مقطر, a été offert à Talab Riyâm seigneur de Djedidân [2] par deux personnes afin qu'elles jouissent de bien-être, de fruits en abondance et de la faveur de leurs maîtres, les beni Hamdân.

[1] D'autres exemplaires d'autels à encens de la même forme se trouvent dans les Musées Européens; un au musée du Louvre. (J. et H. Dérenbourg Nouv. Et. etc. No 14a); dans la collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres deux (J. et H. Dérenbourg Études etc. I Série p. 37 No 1 et p. 59 No 9); au Musée Britannique trois (Z M G XXVI p. 431 No IX; The Glaser Collection No XX et XXIV).

Un au musée de Berlin (Mith. p. 41 No 2).

Il est curieux à observer que les autels dédiés à *Ahtâr*, comme celui du Musée Britannique (The Glaser Coll. No XX) et notre monument, portent la tête d'antilope, tandis que ceux dédiés à *Vadd*, *Nasr* et *Châriq*, sont ornés du triangle surmonté du croissant et du disque.

[2] Le sanctuaire de Djedidân est mentionné seulement ici et dans la dédicace No 864 du recueil de Mr Glaser (Mith. p. 26 où les mots بجددân ont été malinterprétés par بالجديد, *de nouveaux*).

Les noms des auteurs de cette dédicace ont disparu dans la lacune au commencement de l'inscription.

37. Autel à encens en pierre calcaire.

H. 0,40.

Le couronnement (h. 0,14, l. 0,18) est creux le par haut. La face antérieure est ornée d'un bas relief: deux boucs accroupis l'un en regard de l'autre des deux côtés d'une colonne ou d'un arbre, en dessus croissant et disque; le tout encadré de motifs d'architecture.

38, 39, 40. Trois petits dés en argile.

H. 0,09 à 0,11, L. 0,09 à 0,10 dans tous les sens.

Creux le par haut et ayant des pieds aux quatre coins.

Sur chacun des quatre côtés un seul mot est tracé, désignant une des espèces odoriférantes qu'on brûlait dans ces creusets. Ce sont:

رند rand (d'après Forskal *Artemisia pontica*, d'après Asmai l'aloès);

لادن ladanum, λήδανον;

قسط qust, le κόστος des auteurs Grecs;

ضرو dhirw, appelé tarum par Pline, Hist. Nat. XII 98;

طيب taiyib.

Sab. Denkm. p. 81-85. N° 26-28.

Deux creusets pareils dans la collection du colonel Prideaux (D. H. Müller, *Burgen* II. p. 23-25); un autre à Bombay (*The Indian Antiquary*, Avril 1885 p. 97); un quatrième a été vu par M^r Halévy à el Gha'yl dans le Djaouf inférieur, N° 267 de son recueil.

2. Dédicaces de temples et d'autres édifices.

41. Grand bloc en pierre calcaire.

H. 0,28 — 0,30 ; L. 1,06 ; Ép. 0,13.

Cassé en deux morceaux.

Quatre lignes d'inscription en beaux caractères de l'ancienne époque. Le commencement de la première ligne manque ; à la dernière ligne plusieurs mots sont presque effacés. A droite de l'inscription un signe en diagonale qui indique le début d'un texte [1].

Plusieurs membres de la famille Va'rân ont bâti le temple ou le château (بيت) de Yaf'an sous l'invocation des divinités 'Athtâr, Habas, Almaqah, dhât Ba'dân, dhât-Himay et avec l'aide de Haufa 'athat et de ses deux fils Fâri' et Agram de la famille des beni Su'ran, leurs alliés.

Sab. Denkm. p. 71-72 N° 20 avec fac-simile, pl. V.

42. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,22 ; L. 0,70 ; l'épaisseur varie de 0,14 à 0,18.

Inscription de quatre lignes, complète à droite et en bas ; à gauche il ne manque que quelques lettres.

[1] Ce signe qui ressemble ici à la lettre 𐩦 (ض), inclinée à droite, n'est qu'une variation du signe que nous avons rencontré au commencement du No 32 sous une forme recourbée, et qui figure aussi sur les monnaies Himyarites ainsi que sur les tablettes en bronze de 'Amrân. On peut supposer que la lettre 𐩦 (ذ) qui se trouve quelquefois au début d'autres inscriptions représente encore une dégénération de ce signe ou symbole, dont nous ignorons l'origine et la signification.

Le commencement de l'inscription manque ; il se trouvait peut-être sur un autre bloc. Ce qui nous reste contient la fin d'une dédicace avec les invocations d'usage :

Par la puissance de Ta'lab, des deux Mandah [1], de Chams, maîtresse de Bâra, de 'Athtâr, seigneur de Ta et de Djoumdân, de Almaqah, et Vadd de Hatbân ; et que 'Athtâr châriq et Ta'lab protègent leurs chefs contre tout ennemi !

A la première ligne on reconnaît encore le nom de la ville de Nâ'it et du Djebel Thanin (cpz. N° 20).

Sab. Denkm. p. 68-70 N° 18 avec fac-simile, pl. V.

43. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26, L. 0,53.

Cassé à gauche.

Trois lignes d'inscription ; les lettres sont gravées en relief. Le texte nous apprend que l'édifice d'où provient cette pierre, a été érigé par la tribu de Ghaimân et Nu'âs.

On trouve dans le recueil de M^r Glaser sous le N° 61 une copie de cette inscription faite par un certain Khaïm Habchouch de Sanâ, qui prétend avoir vu l'original à Hâz.

Sab. Denkm. p. 17 s. N° 3 avec fac-simile, pl. II.

— C. J. H. p. 97 s. avec fac-simile, pl. XII.

[1] Les *mandah*, مَنْضَع, au pl. مَنْاضِعَة, sont les divinités protectrices des puits et fontaines ; elles sont mentionnées au singulier et aussi quelquefois au pluriel ; on en trouve deux, comme dans notre texte, encore une seule fois, dans l'inscription N° 260 du recueil de M. Glaser. — Le déchiffrement proposé dans les Sab. Denkm. doit être modifié.

44. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,26 ; L. 0,76.

Inscription de trois lignes, mutilée à gauche ; lettres gravées en relief.

Yerîm Yourhib et son frère, de la famille des Bataïdes, renouvellent un sanctuaire aux environs de Nâ'it et le mettent sous la protection de 'Athtâr.

Sab. Denkm. p. 62 s. N° 14 avec fac-simile, pl. IV.

45. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26 ; L. 1,26.

Brisé des deux côtés.

Deux lignes d'inscription ; lettres gravées en relief :

. . . . et . . . a] ch'ar et leurs enfants dédient une construction à 'Athtâr, Almaqah et [Ta'lab.

Sab. Denkm. p. 76 N° 22 (sans fac-simile).

46. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,31 ; L. 0,55.

Inscription de trois lignes, mutilée des deux côtés ; lettres gravées en relief.

Texte relatant la construction d'un sanctuaire qui est placé sous la protection de Talab.

Cette inscription a été copiée par M. Glaser à Hâz (N° 141 de son recueil).

47. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,16 ; L. 0,29.

Brisée des deux côtés.

Deux lignes d'inscription ; lettres gravées en relief.

Les seigneurs du château de Raïmân dédient une construction à leur patron.

Z. M. G. XXXIII p. 489 N° IV.

48. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,23 ; L. 0,54.

Une ligne d'inscription contenant les deux mots :

ses nymphes (مناضحة) et ses dieux.

Caractères soignés, gravés en relief.

Sab. Denkm. p. 101 N° 50 (sans fac-simile).

49. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,26 ; L. 0,51.

Une ligne d'inscription, gravée en relief et donnant les restes de deux noms propres :

. . . mân et Néchékar [ib . . .

Un examen attentif des caractères de ces deux fragments (N° 48 et 49) prouve qu'ils ne peuvent pas avoir fait partie de la même inscription.

Sab. Denkm. p. 100 N° 49 (sans fac-simile).

50. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,24 ; L. 0,31.

Une ligne d'inscription, gravée en relief et contenant le nom propre :

'A]mmîqara' II

Lettres très grandes (h. 0,18).

Z. M. G. XXXIII p. 495 N° XX.

51. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,33 ; L. 1,36.

Brisé en deux morceaux.

Inscription de trois lignes ; lettres gravées en relief. A droite et à gauche, deux monogrammes, représentant les noms Ilicharah et Ahsas.

Le texte porte que Ilicharah et son fils Ahsas avec d'autres personnes, tous qail (قيل) et chefs de la tribu de Radmân, ont renouvelé la 'maison' (بيت) de Nou'mân, avec toutes ses dépendances, salles et portiques.

Z. M. G. XXXIX p. 227-230 avec fac-simile, pl. I.

52. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,18 ; L. 0,48.

Inscription de trois lignes, gravée en relief et complète en bas ; la moitié supérieure de la 1^{ère} ligne a disparu par suite de la cassure. Lettres de très basse époque.

On reconnaît qu'il était question dans cette inscription de la construction du بيت (château ou temple) de Yarous sous le règne (ou par) Chourhabîl Yakkîf, roi de Saba et seigneur de Raïdân, dans le mois de dhou-lhidja de l'année . . 5.

L'inscription N° 13 de la collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres mentionnant le même roi, est datée de l'an 582 de l'ère indigène ce qui nous ramène à l'année 467 après J. Ch.

Sab. Denkm. p. 85-86 N° 29 avec fac-simile, pl. VI.

53. Plaque en pierre calcaire.

H. 0,25 ; L. 0,28.

Inscription de six lignes, complète en haut et à droite. Lettres gravées en relief ; très basse époque.

L'inscription porte que Naouf Achva' et Y[erîm...]

yan de la tribu de Hamdân avec d'autres personnes ont bâti le sanctuaire de Rahab.

Sab. Denkm. p. 66-68 N° 17 avec fac-simile, pl. IV [1].

54. Plaque en marbre.

H. 0,38 ; L. 0,60 à 0,80.

Brisée des deux côtés.

Inscription de neuf lignes, gravée en relief ; caractères de très basse époque. Après la 3^{ème} et 6^{ème} ligne un trait transversal indiquant le commencement d'un nouveau paragraphe.

Autant qu'on comprend le texte, il y est question d'une construction avec tous ses détails. A la 5^{ème} ligne la date est indiquée, l'an 669 qui correspond à l'an 554 ap. J.-Ch.

Sab. Denkm. p. 87-92 N° 31 avec fac-simile, pl. VII.

55. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,36 ; L. 0,24.

Brisé de tous les côtés.

Inscription de sept lignes gravée en relief. Écriture très négligée.

Sab. Denkm. p. 92 s N° 32 avec fac-simile, pl. IV.

56. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,20 ; L. 0,26.

A ce qu'il paraît, complet en haut et en bas. Inscription de trois lignes, gravée en relief.

[1] Le déchiffrement et l'interprétation que les éditeurs des Sab. Denkm. donnent de ce texte, doivent être rectifiés.

On ne reconnaît que la prière adressée à la divinité de protéger les auteurs de l'inscription contre tout mal.

Z. M. G. XXX p. 294 N° 18; XXXIII p. 492 N° IX.

57. Fragment en albâtre.

H. 0,08; L. 0,009.

Deux lignes d'inscription en relief.

3. *Actes divers; inscriptions qui ne peuvent être classées.*

58. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,29; L. 0,21.

Inscription de six lignes, complète à droite; lettres archaïques.

Il est question dans ce fragment des tribus de Maidâ' (ميداع) et du prêtre de Harvân (حروان).

Z. M. G. XXX p. 292 N° 12; XXXIII p. 488 N° II.

59. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,27; L. 0,17.

Inscription de cinq lignes, complète à droite. Écriture élégante.

Le texte contenait probablement des préceptes rituels (cpz. Hal. N° 259; Glaser N° 862). A la 1^{ère} ligne la tribu شمع, à la 4^{ème} la ville de Marib.

Z. M. G. XXXIII p. 488 N° III.

60. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,14; L. 0,12.

Inscription de trois lignes, complète à droite;

même écriture que le N° précédent et peut-être fragment de la même inscription.

Z. M. G. XXXIII p. 494 N° XII.

61. Grand fragment en pierre calcaire.

H. 0,63; L. 0,47.

Brisée en deux morceaux. Inscription de 22 lignes, mutilée en haut.

C'est un des monuments les plus intéressants de l'Épigraphie Sabéenne. Le Musée de Berlin possède un autre exemplaire de la même inscription et les fragments d'un troisième. Malheureusement tous ces exemplaires sont également mutilés au commencement. (voy. Mitth. p. 12 ss.)

La première partie de l'inscription (ligne 1—6) énumère en détail les terres, fontaines et abreuvoirs dont les auteurs de l'inscription ont disposé dans certains districts, probablement pour en attribuer les revenus à l'entretien des temples. De la sixième ligne jusqu'à la fin l'inscription donne un récit des événements politiques auxquels ils ont pris part; d'abord une alliance avec Gadarat, roi d'Abyssinie, puis une autre alliance avec Yada'ab, roi du Hadhramout, enfin des guerres entre les rois de Saba et plusieurs autres peuplades du Yémen. A la fin de l'inscription le dieu Talab est invoqué pour les protéger contre tout agresseur [1].

62. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,26; L. 0,67; Ép. 0,09.

[1] Ce texte a été dernièrement étudié par Mr le prof. Müller, le savant académicien de Vienne, dans son travail sur les inscriptions Aksoumitaines (*Epigraphische Denkmäler aus Abessinien*, p. 73 — 82).

Six lignes d'inscription mutilées à gauche et à droite ; peut-être manque-t-il aussi quelques lignes en haut et en bas. Écriture moderne.

Acte de donation ou d'échange de terrains avec leurs arbres, passé entre les Bataïdes et les beni Zou'd. — Les paragraphes sont distingués par des espaces laissés en blanc.

Sab. Denkm. p. 63-65 N° 15 avec fac-simile, pl. V.

63. Bloc en pierre calcaire.

H. 0,45 ; L. 0,25 ; Prof. 0,15.

Brisé de tous les côtés. Sept lignes d'inscription ; écriture moderne.

Il est difficile de deviner le contenu de ce texte ; dans les trois dernières lignes on reconnaît des noms propres de femmes ou peut-être d'esclaves, accouplés avec des noms d'hommes ; s'agirait-il d'un acte d'affranchissement ? La 1^{ère} ligne, tracée en plus grandes lettres, contient le nom d'un roi de Saba et seigneur de Raïdân.

Sab. Denkm. p. 18-20 N° 4 avec fac-simile, pl. II.
— C. J. H. p. 98-102 N° 69 avec fac-simile, pl. XII.

64. Trois fragments d'un bloc en pierre calcaire.

D'une épaisseur d'environ 0,12.

Les deux fragments formant la partie gauche sont ensemble de 0,87 de longueur, et de 0,20 de hauteur. Le troisième fragment, s'attachant à droite, a 0,15 de hauteur sur 0,16 de largeur. De l'inscription qui était gravée sur cette pierre, il ne nous reste que la fin, cinq lignes plus ou moins endommagées par les cassures, et de faibles traces d'une

sixième. Petits caractères ornementés. La fin de l'inscription est marquée par le signe 

Autant qu'on peut comprendre le texte, il contient des dispositions sur la distribution de l'eau des étangs. Il est daté de l'année de Vadadil b. Aboukarib b. Hidhmat de Thoukâmat, et porte à la fin que tout contrevenant serait puni d'une amende de cinq pièces d'or (râdhi) ou de cinquante coups de fouet.

Sab. Denkm. p. 72-76 N° 21 avec fac-simile, pl. VI.

65. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,20 ; L. 0,14.

Brisé en haut et des deux côtés, complet en bas. Trois lignes d'inscription d'une écriture élégante.

On ne distingue que quelques noms propres (1^{ère} ligne « beni Kelbân » ; 3^{ème} ligne « Vattâr »).

Z. M. G. XXX p. 292 N° 10 ; XXXIII p. 491 N° VIII.

66. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,32 ; L. 0,16.

Huit lignes d'inscription, complètes à droite. Caractères grossiers.

Fragment intéressant à cause des noms propres 'Audhchems (2^{ème} ligne) et 'Ammiyasa, عيسع (5^{ème} ligne) ; ce dernier nous rappelle celui du roi عيسع des listes des rois Sabéens conservées par les auteurs Arabes.

Z. M. G. XXXIII p. 489 N° VI.

67. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,25 ; L. 0,19.

Brisé de tous les côtés. Quatre lignes d'inscription d'une écriture très négligée et de basse époque.

Z. M. G. XXXIII p. 494 N° XIII.

4. *Monuments funéraires.*

68. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,14 ; L. 0,33.

Brisé en deux morceaux. Inscription d'une seule ligne, mutilée à droite. Caractères archaïques.

(Tombeau de) Bi'athtâr, fils de Yahqum.

Le musée de Berlin possède une pierre semblable (Mitth. etc. p. 28 N° 2681) ; deux autres exemplaires sont conservés au Musée du Louvre et ont été décrits par M^{rs} J. et H. Derenbourg dans leurs Études sur l'Épigraphie du Yémen, 2^{ème} série p. 5 N° 2 et p. 7 N° 6. Toutes ces inscriptions sont du même caractère épigraphique.

Z. M. G. XXXIII p. 495 N° XV et XVIII.

69. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,46 ; L. 0,22.

Un guerrier debout représenté de face et armé d'une lance et d'un sabre.

Au dessus du bas relief l'inscription suivante en quatre lignes :

Tombeau de Kâhil, fils de Saad, de la famille Bahr.

Les lettres sont d'un caractère assez ancien.

Sab. Denkm. p. 94 N° 35 avec fac-simile, pl. VI.

— Ce monument se trouve également reproduit dans l'annuaire du Vilayet de Sanâ, 1^{ère} année.

70. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,30 ; L. 0,22.

Au milieu du bas relief, homme debout.

71. Stèle en pierre calcaire.

H. 0,37 ; L. 0,19.

Au milieu bas relief d'un travail assez grossier représentant un guerrier debout, s'appuyant sur sa lance et portant à la ceinture un yatagan et un bidon ; la tête est coiffée d'un bonnet de forme conique, avec des rubans flottants ; au dessus du bas relief trois lignes d'inscription presque effacées ; quelques lettres à côté du bas relief. On ne reconnaît que le mot نصب, stèle au commencement de l'inscription. Écriture moderne.

Sab. Denkm. p. 95 N° 36 avec fac-simile, pl. VI.

72. Plaque en pierre calcaire.

H. 0,28 ; L. 0,20.

Brisée en haut.

Bas relief de très peu de profondeur : on distingue la figure d'un homme debout entre deux chiens qu'il tient à la longe. Les chiens sont de la race abyssinienne dont on se sert à la chasse aux gazelles et antilopes.

En dessous, inscription de trois lignes en lettres d'une très-basse époque. L'inscription mal-rédigée nous apprend que c'est la stèle (نصب) de Qoudâd fils de Hâdbat.

Sab. Denkm. p. 95 N° 37 avec fac-simile, pl. VI.

73. Petite plaque en marbre.

H. 0,23 ; L. 0,19.

En haut la silhouette légèrement gravée d'une femme assise sur un pliant et élevant les bras. En bas, inscription d'une seule ligne en caractères tracés négligemment :

« Tombeau (حلة mot-à-mot : fourreau) de Koum-rân, fille de Ham'athat ».

Des monuments pareils : à Sanâ (collection de l'épiciier grec), C. J. H. p. 35 N° 22 ; un autre au Musée de Berlin, Mitth. p. 40 N° 2699.

Sab. Denkm. p. 95-96 N° 38 avec fac-simile, pl. VI.

74. Fragment d'inscription en pierre calcaire.

H. 0,22 ; L. 0,39.

Brisé des deux côtés. Écriture élégante.

L'inscription d'une seule ligne ne contient que les mots

« Figure de Khalq Cha' »

Le bas relief qui faisait partie de ce monument, a disparu. L'inscription a été copiée à Marib par M^r Halévy (N° 665 de son recueil) ; elle avait alors une lettre de plus à la fin.

Z. M. G. XXX p. 294 N° 19 ; XXXIII p. 495, N° XXI.

(Des monuments similaires — bas reliefs représentant le défunt et appelés (صور) dans les inscriptions qui les accompagnent — Journ. of the Bombay Branch of the Royal As. Soc., Oct. 1844, pl. IV N° 1, pl. V N° 4 — Z. M. G. XXIV 478. — ib. XXVI 432 N° X ; — ib XXX p. 115 — J. et H. Deren-

bourg. Nouv. Ét. sur l'Ép. du Yémen, p. 6 N° 4 et p. 10 N° 9.



II. MONUMENTS FIGURÉS. SCULPTURES. BRONZES.

75. Fragment de bas relief en pierre calcaire.

H. 0,30; L. 0,27.

Deux compartiments séparés par une bande en saillie. Il paraît que le sujet représenté à la partie supérieure est le même que celui que nous voyons dans le compartiment en bas : cavalier galopant à droite, tenant de la main droite élevée un objet ressemblant à un éventail à plumes, et serrant de la main gauche étendue un objet difficile à définir.

Comparez des bas reliefs pareils, divisés en plusieurs compartiments : Journ. As., Mars-Avril 1870 p. 302; Z. M. G. XXX p. 115; J. et H. Derenbourg, Études etc. première Série p. 52-53 N° 7 (collection de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres); Nouv. Ét. p. 10 N° 9 (Coll. du Louvre).

76. Fragment de bas relief en pierre calcaire.

H. 0,24; L. 0,23.

Brisée en bas.

A la partie inférieure : un homme debout, vu de face, élevant de sa main droite une hache et de l'autre main un objet rond; à droite un chien, dressé sur ses pattes de derrière et sautant sur l'homme.

La moitié du bas relief a disparu à la suite de la cassure.

L'inscription de trois lignes qu'on lit en haut, doit être lue de bas en haut, c'est-à-dire, en commençant par la 3^{ème} ligne. Elle porte que Marthad et son fils ont dédié le monument pour leur salut.

La disposition de l'inscription dont on ne retrouve aucun autre exemple dans l'Épigraphie Sabéenne, ainsi que certaines irrégularités grammaticales justifient des doutes sur l'authenticité de ce monument bizarre; l'écriture, bien que négligée, est cependant irréprochable au point de vue paléographique.

77. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,32; L. 0,32.

Brisée en deux morceaux; complète en haut et en bas.

Deux quadrupèdes sautant vers un palmier placé au milieu d'eux; le quadrupède à gauche paraît être un lion, celui à droite un bœuf. A gauche du lion un cyprès, à droite du bœuf un palmier.

On peut comparer les reliefs qui se trouvent sur deux tablettes en bronze du Musée Britannique (Inscriptions in the Himyaritic Character pl. III N° 4; deux lions à figures humaines mettant leurs pattes de devant sur une plante sacrée (?) placée au milieu; de chaque côté un palmier; et pl. II N° 3).

78. Fragment de bas relief en albâtre.

H. 0,18; L. 0,16.

Brisé de tous les côtés.

Partie de derrière d'un chameau suivi d'un chien.

79. Petit fragment en albâtre.

H. 0,07 ; L. 0,10.

Brisé de tous les côtés.

Griffon marchant à droite.

80. Plaque en pierre calcaire.

H. 0,68 ; L. 1.

Brisée à droite.

Bas relief représentant une forteresse ou un autre édifice, avec murs crénelés et trois tours à deux étages, couvertes d'un toit conique, avec fenêtres et balcons.

Le même sujet (deux tours à toits coniques et avec balcons ; en bas, au milieu des deux tours, une porte et au dessus d'elle une fenêtre ronde) se trouve sur une pierre gravée du Musée de Berlin, rapportée de Marib par M^r le D^r Glaser (Mitth. p. 51 et pl. I N^o 18).

81. Bas relief en pierre calcaire.

L. 0,30.

Brisé des deux côtés.

Ceps de vigne avec pampres, feuilles et grappes.

Probablement fragment d'une bordure d'un bas relief ou d'une inscription. Nous retrouvons le même motif employé à l'ornementation des bords, sur quelques tablettes votives en bronze du Musée Britannique (voir dans la description de cette collection pl. XI N^o 17, pl. XII N^o 21 et 26 et pl. XIV N^o 28), ainsi que sur les monuments funéraires (Sab. Denkm. pl. VIII N^o 48 ; collection du Musée du Louvre N^o 7).

82. Bas relief en pierre calcaire.

L. 0,37.

Bas relief ayant de chaque côté une guirlande de ceps de vignes et de fruits de grenade.

83. Statuette en pierre calcaire.

H. 0,23.

Femme assise ; pose hiératique ; sur la poitrine une inscription.

Sab. Denkm. p. 103 N° IX.

84. Statuette en pierre calcaire.

H. 0,20.

Homme assis.

Figure de coupe triangulaire.

85. Tête de sanglier en pierre calcaire.

H. 0,26.

Montée sur une plinthe.

86. Fragment en pierre calcaire.

H. 0,07, L. 0,13.

Tête de bœuf.

87. Tête de bœuf en pierre calcaire.

H. 0,06, L. 0,14.

Une espèce de rigole pratiquée entre les cornes de cette tête ainsi que de celles du numéro précédent (N° 86) fait supposer que ces deux sculptures sont des fragments d'une table à libation de la même forme que celle décrite plus haut p. 18.

88. Figure d'animal en pierre calcaire.

H. 0,10 ; L. 0,21.

Souris (?).

89. Quadrupède en pierre calcaire.

H. 0,07, L. 0,15.

Sur le dos de cet animal il y a des ornements ressemblant à des lettres.

90. Vase en albâtre avec couvercle et anses.

H. 0,18.

91. Pierre calcaire.

L. 0,11.

Galet avec ornements.

TÊTES SCULPTÉES EN RELIEF.

La première tête sculptée, œuvre de l'art Sabéen, a été publiée en 1881 dans la Zeitschrift vol. XXV p. 437; un bout de fer à la partie inférieure du cou prouvait que cette tête avait appartenu à une statue dont on l'avait détachée. Une tête similaire recueillie par Cruttenden à Sanâ et rapportée par lui en Angleterre était, de même, un fragment d'une statue entière.

Depuis lors un grand nombre de têtes sculptées, mais d'un genre tout-à-fait différent, sont entrées dans les Musées Européens; leur caractère informé et surtout le fait que plusieurs d'entre elles étaient évidemment l'œuvre de faussaires, inspiraient alors des doutes sérieux sur l'authenticité de tous ces monuments (Sab. Denkm. p. 3 et 101).

Aujourd'hui ces doutes ne sont plus justifiés. C'est, si nous ne nous trompons pas, M^r le Dr Glaser qui le premier a reconnu que ces têtes se trouvaient anciennement encastrées dans les pierres tombales, rappelant ainsi les sarcophages anthropomorphes de l'art Egyptien (voir Mitth. p. 47).

On peut distinguer, selon leur contours, des têtes de forme ronde, ovale ou triangulaire, cette dernière étant très rare ; quelquefois elles prennent la forme de bustes, une partie du cou étant ajoutée, (voir plus bas les numéros 109 et 110 et le N° 2703 de la collection de Berlin, Mitth. pl. I). Très souvent les orbites sont en creux, probablement pour recevoir des pierres brillantes ou colorées (voir les numéros 92, 98, 106, 109 de notre collection). D'autres encore portent sur des bandeaux appliqués sur le front des inscriptions (voir plus bas N° 116 et 117).

Vu la destination de ces sculptures il n'y a plus lieu de s'étonner de leur exécution aussi monotone que vulgaire ; on en fabriquait par centaines et milliers sans prétendre à un travail artistique ; aussi ne réclament-elles pas le mérite de la ressemblance personnelle. A ce propos, cependant, il faut noter que plusieurs têtes rendent, d'une manière à ne pas s'y tromper, le type nègre [1].

Quant à la provenance de ces monuments il est constaté par le témoignage du Dr Glaser que le N° 6 (forme triangulaire) de la collection de Berlin a été trouvé à Ma'in, les numéros 2704 (type nègre) et 2702 (forme ovale) à Marib, le N° 5 (forme ovale) à es Saoudâ.

[1] Le colonel Prideaux en parlant d'une tête pareille en sa possession et trouvée à *Marib* dit qu'elle est d'un type décidément africain (with features of a distinct African (Cushite) type, *Transact. Soc. Bibl. Arch.* vol. II p. 7).

*A. Forme ronde.***92. Tête en albâtre.**

H. 0,17.

Les orbites et les sourcils incrustés.

93. Tête en albâtre.

H. 0,19.

Tête juvénile avec cou.

94. Tête en albâtre.

H. 0,22.

La barbe est indiquée par des points; sur le cou des lignes ornementées.

95. Tête en calcaire.

H. 0,12.

96. Tête en albâtre.

H. 0,16.

97. Tête en albâtre.

H. 0,13.

Tête juvénile; les prunelles indiquées par des points.

98. Tête en albâtre.

H. 0,20.

Les orbites en creux; sur le front un bandeau pointillé en haut; les orbites et le bandeau étaient incrustés.

99. Tête en albâtre.

H. 0,15.

Tête juvénile.

*B. Forme ovale.***100. Tête en albâtre.**

H. 0,20.

101. Tête en albâtre.

H. 0,17.

102. Tête en albâtre.

H. 0,21.

Tête juvénile ; les orbites d'une forme presque rhomboïde $\diamond \diamond$; les prunelles sont indiquées par des points.

103. Tête en albâtre.

H. 0,18.

104. Tête en albâtre.

H. 0,17.

105. Tête en albâtre.

H. 0,15.

106. Tête en albâtre.

H. 0,09.

Les orbites en creux.

107. Tête en calcaire.

H. 0,09.

Tête cornue.

108. Tête en albâtre.

H. 0,20.

109. Tête en albâtre.

H. 0,27.

Tête avec cou ; les prunelles en creux ; barbe et moustaches indiqués par des points.

110. Tête en albâtre.

H. 0,18.

Tête avec cou.

111. Tête en albâtre.

H. 0,20.

Tête juvénile.

112. Tête en albâtre.

H. 0,15.

113. Tête en albâtre.

H. 0,15.

*C. Forme triangulaire.***114. Tête en calcaire.**

H. 0,19.

Cette tête montre une grande ressemblance avec le N° 6 de la collection du Musée de Berlin (Mitth. pl. VII).

*D. Têtes de nègres.***115. Tête en albâtre.**

H. 0,12.

Tête barbue.

116. Tête en marbre noir.

H. 0,13.

Tête de femme, longue chevelure réticulée; sur le front bandeau avec l'inscription en lettres grecques:

ΗΓΟΙΛΑΓΙΟΝΥΧΓ

(comparez avec le N° 117)

117. Tête en marbre noir.

H. 0,17.

Tête de femme, même chevelure, sur le front bandeau avec inscription en lettres grecques d'une authenticité douteuse :

ΗΑΪΥΓΟΨΑΓΓΑΡ

(comparez avec le N° 116)^[1].

Ces trois têtes, N° 115, 116, 117, sont d'un travail assez soigné.

BRONZES [2]

118. Cheval bridé. [3]

H. 0,08; L. 0,11.

Les deux jambes de devant manquent. Un manche attaché aux pieds de derrière prouve que ce bronze était monté sur une base en pierre.

Des deux côtés, sur les flancs, inscription en relief. On peut traduire cette inscription :

[1] Deux têtes sculptées, dont l'une décrite dans la Zeitschrift vol. XXXV p. 437 pl. II, l'autre au Musée du Louvre (N. 14 b de la Description de M. M. Joseph et Hartwig Derenbourg) portent également des inscriptions, mais en caractères himyarites, et d'une authenticité hors de doute, comme je m'en suis convaincu par les photographies et estampages. Sur la tête publiée dans la Zeitschrift on lit le nom *Mata'âl*, et sur celle du Louvre deux noms : *'Iz'îl Lahm*. Une troisième tête au Musée Britannique (*The Glaser Collection* No 308) porte le nom *Rathadîl*. Il est vrai que les inscriptions grecques ne donnent aucun sens; si elles sont authentiques, elles seraient ajoutées par un graveur indigène pour orner son œuvre. On trouve également sur les monnaies himyarites des légendes grecques copiées, avec le dessin, sur les monnaies Athéniennes.

[2] Depuis quelque temps le Musée de Berlin possède aussi quelques petits bronzes (*Mitth.* p. 48-49, pl. I).

[3] Voir la gravure du frontispice.

« Gabbat, maîtresse de Ba'dân; offrande de Liha-yathat ».

Z. M. G. XXXIX p. 235 N° 3, pl. II.

119. Main humaine.

L. 0,21.

120. Chien.

L. 0,07.

121. Statuette.

H. 0,08.

Haut du corps d'une statuette de Cybèle avec le calathos sur la tête.

122. Statuette.

H. 0,08.

Jeune homme courant.

123. Bouc.

H. 0,08.



III. MONUMENTS APOCRYPHES.

124. Statuette en albâtre.

H. 0,26.

Homme accroupi; sur le dos inscription; celle-ci a été copiée sur l'original décrit plus haut p. 25 sous le N° 21 a. Le faussaire s'en est servi une seconde fois pour la graver sur la statuette également fausse N° 140.

125. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,31; L. 0,19.

Homme debout, de chaque côté une rosette; au dessous, à droite un quadrupède; à gauche la lettre \uparrow , probablement copie grossière du bas relief funéraire publié dans la Zeitschrift vol. XXVI p. 431, pl. VII.

126. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,14; L. 0,08.

Même représentation que sur le N° précédent, avec cette différence que le quadrupède est placé à gauche. En dessous, deux lignes d'inscription, copiées sur le N° 3.

Sab. Denkm. p. 102 N° IV.

127. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,27; L. 0,15.

Enfant debout, vu de face, les bras croisés sur la poitrine. De l'autre côté de la pierre, inscription. (voir N° 9 a des inscriptions en dialecte Minéen.)

128. Statuette en pierre calcaire.

H. 0,27; L. 0,09.

Partie supérieure d'un corps humain.

129. Statuette en pierre calcaire.

H. 0,29; L. 0,11.

Corps humain, fruste en haut; inscription sur le dos (voir N° 9 b des inscriptions en dialecte Minéen.)

130. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,31; L. 0,19.

En haut deux quadrupèdes, en dessous deux figures humaines, dont celle à droite, tête en bas.

131. Bas relief en albâtre.

H. 0,12 ; L. 0,20.

Fruste en bas. Partie supérieure d'une figure humaine vue de face, à gauche arbre (?).

132. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,22 ; L. 0,16.

Mutilé des deux côtés. Figure d'homme vue de face.

133. Homme accroupi en albâtre.

H. 0,24 ; L. 0,15.

Sur le dos deux lettres.

134. Bas relief en pierre calcaire.

H. 0,32 ; L. 0,42.

A gauche femme assise ; à la hauteur de sa tête à droite, femme couchée sur un lit, dont on distingue trois pieds.

C'est la copie d'un bas relief funéraire dont l'original s'est trouvé longtemps chez l'épicier grec à Sanâ (voir Siegfried Langers Reiseberichte p. 73 N° 13 ; C. J. H. p. 35 N° 22). On reconnaît la même scène sur une stèle publiée par M^r Clermont Ganneau dans le Journ. As., Mars-Avril 1870.

135. Statuette d'enfant en pierre calcaire.

H. 0,36.

136. Albâtre.

H. 0,19 ; L. 0,29.

Sur l'avant, deux hommes, dont l'un debout, les bras levés, l'autre à gauche, assis ; sur le revers quadrupède.

137. Albâtre.

H. 0,16.

Homme assis ; les deux mains jointes ; inscription sur le dos. Sab. Denkm. p. 102 N° VI.

138. Statuette en albâtre.

H. 0,13.

Personnage assis.

139. Statuette en albâtre.

H. 0,17.

Personnage debout ; les pieds manquent.

140. Personnage accroupi.

Au-dessous, le commencement de l'inscription N° 21a que nous avons déjà retrouvée sur le N° 124.

141. Statuette en albâtre.

H. 0,13.

Personnage ayant quatre mains et tenant un vase.

142. Deux têtes accolées en albâtre.

H. 0,09.

143. Personnage accroupi en albâtre.

H. 0,12.

144. Personnage accroupi en albâtre.

H. 0,18.

145. Personnage en albâtre.

H. 0,22.

Homme qui en porte un autre sur ses épaules.

146. Tête en albâtre.

H. 0,009.

Tête d'homme.

147. Personnage en albâtre.

H. 0,38.

Haut du corps d'un personnage; l'un des bras est posé sur la poitrine, l'autre pendant.

148. Statuette en albâtre.

H. 0,48; L. 0,14.

Sur le dos, une ligne d'inscription.

Sab. Denkm. p. 101 N° III.

149. Relief en calcaire.

H. 0,30; L. 0,14.

Buste de femme en relief; sur le front, inscription.

Sab. Denkm. p. 102 N° V.

INSCRIPTIONS FAUSSES.
150. Petite plaque en albâtre.

H. 0,04; L. 0,09.

Trois lignes d'inscription; original inconnu.

151. Plaque en albâtre.

H. 0,20; L. 0,12.

Neuf lignes d'inscription, copiées sur un original inconnu.

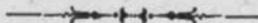
Sab. Denkm. p. 102 N° VII.

152. Plaque en albâtre.

H. 0,07; L. 0,14.

Deux lignes d'inscription copiées sur le N° 5.

Sab. Denkm. p. 102 N° VIII.



MONUMENTS PALMYRENIENS.

MONUMENTS PALMYRÉNIENS.

Le Musée Impérial possède plusieurs de ces petits autels, si fréquemment rencontrés à Palmyre et dédiés presque tous au Dieu « dont le nom soit béni éternellement, le Dieu miséricordieux et bénin » ; un seul autel est dédié à la fontaine sacrée de Palmyre (N° 160).

Les inscriptions qu'ils portent sur un côté ou les deux ne diffèrent pour la plupart que par le nom de ceux qui les ont érigés.

Il n'y a aucune trace de relief ou d'autres ornements. Leurs dimensions démontrent qu'ils n'ont jamais servi à de grands sacrifices, mais plutôt à brûler quelques grains d'encens. Ces autels, au nombre de huit (N° 153-160) ainsi que le piédestal N° 161, ont été apportés au Musée Impérial, par feu le Dr A. D. Mordtmann en 1871.

En dehors des autels, la collection du Musée Impérial renferme un grand nombre de sculptures et bas reliefs funéraires, pour la plupart accompagnés de courtes inscriptions. Les numéros 162-170 ont été offerts en 1883 par S. E. le général Ahmed Ali Pacha. Les autres monuments que nous décrivons ici, sont de différente provenance.

Les principaux ouvrages que nous avons consultés et qui ont été cités dans les notes toutes les fois qu'un monument s'y trouve déjà publié, sont :

Syrie Centrale.— Incriptions Sémitiques par M^r le C^{te} Melchior de Vogué (1^{ère} partie) Paris 1869.

A. D. Mordtmann. — Neue Beitræge zur Kunde Palmyras. München 1875.

P. Schrœder. — Neue palmyrenische Inschriften, Berlin 1884. (Extrait des comptes-rendus de l'Académie de Berlin).

J. H. Mordtmann. — Bemerkungen zu den palmyrenischen Inschriften, extrait de la Zeitschrift der Deutschen morgenlændischen Gesellschaft vol. XXXVIII.

Fr. V. Scheil. — Incriptions Palmyréniennes (Extrait de la Revue Biblique 1893).

I.

153. Autel.

H. 0,36 ; L. 0,23.

Brisé en bas ; dédié par Domnina et Roumqâ, filles de Yediabel, en l'année 532 (221-222 ap. J. Ch.)

Inscription sur deux côtés, de quatre et trois lignes. La date lue par M^r de Vogué a aujourd'hui presque complètement disparu.

Vogué l. c. p. 59 N^o 83 ; Z. M. G. XXXVIII p. 584.

154. Autel.

H. 0,52 ; L. 0,16.

Dédié par Maktach, fils de Vhaballâth. Six lignes d'inscription.

Vogué. l. c. p. 66, N^o 97.

155. Autel.

H. 0,58 ; L. 0,24.

Dédié par Asferîn et G. . . et toute leur maison en l'année 5 . .

Inscription de quatre lignes ; la date est aujourd'hui illisible.

Vogué l. c. p. 67 N^o 100.

156. Autel.

H. 0,56 ; L. 0,18.

Cinq lignes d'inscription ; les noms sont effacés.

Vogué l. c. p. 69 N^o 106 ; Z. M. G. XXXVIII p. 587.

157. Autel.

H. 0,57 ; L. 0,20.

Dédié par Sfanâ, fils de Zebîda; trois lignes d'inscription.

Vogué l. c. p. 73 N° 122; Z. M. G. XXXVIII 587.

158. Autel.

H. 0,32; L. 0,23.

Fruste en bas.

Trois lignes d'inscription; dédicace de Ogelo, fils de Hairân.

A. D. Mordtmann, Beitræge p. 43 N° 20.

159. Autel.

H. 0,48; L. 0,23.

Fruste en bas.

Huit lignes d'inscription, mutilées à droite; dédicace de Mokîmo, fils de Yarhibôlâ, pour la guérison de sa femme Chégal.

A. D. Mordtmann, Beitræge p. 42 N° 18.

160. Autel.

H. 0,48; L. 0,26.

Brisé en bas; quatre lignes d'inscription. Dédié à la fontaine sacrée par Bôl'nâ, fils d'Azîzou, fils d'Azîzou, fils de Chéflâ.

Vogué l. c. p. 65 N° 95; Z. M. G. XXXVIII p. 585.

161. Fragment de piédestal.

H. 0,17; L. 0,35.

D'après l'inscription, ce fragment portait la statue de Belchour, fils de Hagâgou, fils de Belchour, érigée en son honneur par Chemrefâ et Koumârâ. La date est illisible.

A. D. Mordtmann Beitræge p. 40 N° 13; Z. M. G. XXXVIII p. 587-589.

II.

Bas reliefs funéraires en calcaire représentant les bustes des morts et accompagnés de courtes inscriptions, contenant leurs noms et ceux de leurs ancêtres :

162. Buste de femme drapée.

H. 0,55 ; L. 0,40.

Tenant d'une main son voile et de l'autre une pomme de pin ; sur sa tête, bandeau historié ; quatre lignes d'inscription retouchées en rouge, et donnant le nom de Agmâ, fille d'Ogèlo et femme de Yediabêl, fils de Yarhî, trépassée.

Schröder, l. c. p. 440 N° 7.

163. Buste de femme drapée.

H. 0,60 ; L. 0,47.

Tenant d'une main son voile et de l'autre une quenouille. Trois lignes d'inscription contenant le nom de Chégal, fille de Hannouri, fils de Moqîmô.

Schröder l. c. p. 439 N° 5.

164. Buste d'homme barbu.

H. 0,56 ; L. 0,48.

De face, les cheveux redressés ; à droite cinq lignes d'inscription, les lettres retouchées en rouge, contenant le nom de Vhaballât, fils de Malî, fils de Vhaballât Gourâ.

Schröder l. c. p. 440 N° 9.

165. Buste d'homme.

H. 0,54 ; L. 0,47.

La tête est légèrement tournée à gauche. Trois lignes d'inscription portant le nom de 'Aggâ fils de Hairân, fils de 'Aggâ.

Schroeder, l. c. p. 441 N° 10.

166. Buste d'homme.

H. 0,61 ; L. 0,53.

La tête de face, est coiffée d'un modius et entourée d'une couronne ; les vêtements ornés de chaînes et d'épingles ; à droite inscription de neuf lignes retouchée en rouge et portant le nom de Elahchâ, fils de Teimchâ.

Schroeder l. c. p. 439 N° 6 ; Z. M. G. XXXVIII p. 587.

167. Femme assise.

H. 0,62 ; L. 0,49.

A côté d'elle, un enfant ; sans inscription.

168. Tête d'adolescent.

L. 0,41.

Coiffée du modius.

169. Buste d'homme.

H. 0,38 ; L. 0,47.

Portant coiffure forme modius. Deux lignes d'inscription donnant le nom de Moqîmô fils de Khalîfi.

Schroeder l. c. p. 440 N° 8.

170. Tête d'adolescent.

H. 0,34 ; L. 0,47.

171. Buste d'homme en haut relief.

H. 0,60 ; L. 0,51.

172. Buste d'homme drapé.

H. 0,48 ; L. 0,40.

Cinq lignes d'inscription.

173. Buste d'homme drapé.

H. 0,46 ; L. 0,43.

Quatre lignes d'inscription donnant le nom de Nechâ, fils de Nechâ, fils de 'Aggâ.

Revue Bibl. 1893 pl. 75 N° IV.

174. Buste de femme drapée.

H. 0,43 ; L. 0,43.

Trois lignes d'inscription.

Revue Bibl. 1893 pl. 75 N° V.

175. Femme drapée et diadémée.

H. 0,50 ; L. 0,42.

Sans inscription.

176. Fragment de bas relief.

H. 0,11 ; L. 0,33.

Inscription de trois lignes.

177. Bas relief.

H. 0,55 ; L. 0,57.

Deux femmes drapées, voilées et diadémées ; au milieu, trois lignes d'inscription, et à droite, deux lignes, donnant les noms de Chafiqat, fille de Abdastôr Yarhîbôlâ et de Haggâ, fille de Zebîdâ, fils de

Revue Bibl. 1893 pl. 75 N° III.

178. Bas relief.

H. 0,68.

Femme assise, drapée, voilée et diadémée ; trois

lignes d'inscription retouchées en rouge. Écriture cursive, se rapprochant de l'estranghelo.

179. Bas relief en calcaire.

H. 0,59.

Femme debout tenant de la main gauche un oiseau sur son sein et de l'autre main une grappe de raisin. Inscription grecque en deux lignes donnant le nom *ὠζοδδεις*, Vaddi.

180. Bas relief en calcaire.

H. 0,45.

Femme couchée, accoudée sur un divan ; devant elle, un serviteur tenant une boîte.

181. Bas relief en calcaire.

H. 0,45.

Deux personnages debout se tenant par la main ; au milieu inscription de deux lignes.

182. Tête de femme en calcaire.

H. 0,20.

183. Bas relief.

H. 0,22.

Buste de femme.

184. Tête d'enfant.

H. 0,09.

185. Buste de femme en calcaire.

H. 0,30.

Fruste.

186. Buste de femme en calcaire.

H. 0,91.

Très fruste.

187. Tête de femme en calcaire.

H. 0,37.

188. Buste en calcaire.

H. 0,50.

Femme assise.

189. Inscription en calcaire.

H. 0,115 ; L. 0,09.

Quatre lignes d'inscription donnant le nom de
Abdastor, fils de Zabdeatî, fils de

Revue Bibl. 1893 l. c. pl. 75 N° II.

190. Pièce ronde en trachyte.

Diamètre 0,39.

Percée au milieu.

Inscription en caractères inconnus. (Palmyre ?.)

191. Stèle en calcaire.

H. 0,44 ; L. 0,51.

Cassé à gauche où un buste manque.

Deux bustes de femmes vêtues ; celle de gauche a la tête couverte du turban et du voile ; un diadème dans les cheveux ; au cou un collier ; la tunique est retenue à l'épaule par une agrafe ; le bras droit manque, la main gauche repose sur la poitrine. A sa gauche commencement d'inscription : « hab[al Hélas ! » Le reste a disparu.

A droite, entre les deux bustes, inscription de

quatre lignes dirigées de haut en bas ; on ne distingue bien que le mot bart ,fille'.

Le buste de droite, est moins richement orné ; la tête est coiffée d'une espèce de bonnet tricoté ou en osier [1] ; la main droite est portée au bord supérieur de la robe, la main gauche repose sur la poitrine. — A sa droite, inscription de quatre lignes :

« Figure de Habbâ, fille de Bônâ. Hélas ! »

192. Buste de femme.

H. 0,57 ; L. 0,45.

La tête couverte du turban et du voile ; dans la chevelure diadème, au cou collier ; la tunique retenue aux épaules par deux agrafes. Le bras gauche levé retient le voile ; la main droite posée sur la poitrine.

A droite, inscription de trois lignes tracées de haut en bas :

« Habbâ fille de Malê Asnâ. Hélas ! »

A gauche de ce buste et en partie cachée derrière, figure d'un adolescent debout ; le bras droit pendant, et de la main gauche tenant un oiseau serré contre sa poitrine. Deux lignes d'inscription dirigées de haut en bas :

« Habbâ fille de Malê Tanû . . . (?) »

193. Plaque entourée d'un bord.

H. 0,30 ; L. 0,47.

Inscription de huit lignes, datée du mois de Kounoun de l'an 500 (soit Décembre 188 ap. J.-Ch.) et

[1] Ou serait-ce peut-être une manière de représenter la coiffure des cheveux tressés et réunis sur la nuque ?

portant que huit caveaux, dont quatre à gauche et quatre à droite, vis-à-vis de l'exédra, et faisant partie de la caverne de Bônnâ, fils de Bolhâ, fils de Bônnâ, fils de Yaqrûr, appartiennent à Lichmach, fils de Lichmach, fils de Teimâ.

III.

A la suite des monuments Palmyréniens nous donnons ici quatre différents monuments d'origine sémitique :

194. Stèle en calcaire.

H. 0,35; L. 0,80.

A gauche, dans une sorte de niche, buste d'homme barbu, vu de face, et portant un bonnet pointu dont l'extrémité incline du côté gauche; la poitrine et les épaules couvertes d'un vêtement. A droite, inscription de quatre lignes, en caractères estranghelo, mutilée à droite :

(Statue) de notre seigneur, l'illustre arhî
(fils de) Chemachgram.

Cette pierre se trouvait jusqu'en 1878, dans la cour de la mosquée de Khalîl Errahmân à Ourfa (Edesse); plus tard elle fut transportée, au konak d'Ourfa et de là, au Musée Impérial.

Z. M. G. XXXVI p. 158 (Article de M. le prof. Sachau). — Journ. As. VIII Série, t. 1 p. 246-250 (article de M. Ernest Renan).

195. Inscription en calcaire [1].

H. 0,32 ; L. 0,69.

Découverte à Jérusalem en 1830, dans le canal souterrain par lequel la fontaine de Siloë (عين سلوان) sort des rochers. L'inscription en caractères Phéniciens se rapprochant des caractères des plus anciennes pierres gravées, d'origine Judaïque, était tracée sur la paroi de gauche, près de l'ouverture du tunnel ; des six lignes de longueur inégale dont elle se compose, la première est endommagée au commencement et à la fin ; les autres ont moins souffert et les lacunes se remplissent facilement.

Voici comment on peut traduire ce texte curieux :

1. l. le percement ; et voilà comment le percement a eu lieu : encore
2. l. et les pioches étaient dirigées l'une contre l'autre ; lorsque, au moment où il ne manquait que trois aunes au percement, on entendit les voix
3. l. de ceux qui criaient l'un à l'autre, car il y avait une galerie dans le rocher, du côté du sud et du côté du nord ; et le jour
4. l. où le percement a eu lieu, les ouvriers se trouvaient l'un vis-à-vis de l'autre, et les pioches l'une contre l'autre, (c'est-à-dire on s'est rencontré) et

[1] Nous devons l'explication de ce numéro avec les notes qui l'accompagnent, à l'obligeance de Mr le Dr H. Guthe, professeur à l'université de Leipzig. Nous rappelons à ce propos que Mr Guthe a le mérite d'avoir le premier rendu lisible le texte entier de ce monument curieux.

5. l. les eaux coulèrent de la source à la fontaine, sur une distance de 1000 aunes; et

6. l. la hauteur du rocher au dessus des têtes des mineurs était de 100 aunes.

Le tunnel creusé à travers les rochers, et dont l'achèvement est relaté dans notre texte, était destiné à conduire les eaux de la source de Gihon, (à présent appelée Ain oumm edderedj عين امّ الدرّج), laquelle est hors de l'enceinte de la ville, à un point de la ville même où se trouve la source de Siloë. D'après certains passages des Livres des Rois et des Chroniques (II Reg. 20,20 — II Chron. 32,30 — Sirach 48,17), il paraît qu'on attribuait cette œuvre au roi Ezéchias, et l'inscription remonterait alors au VII s. avant Jésus-Christ, ce qui est d'accord avec le caractère épigraphique de notre monument.

Cf. Zeitschrift des Deutschen Palästina Vereins vol. IV, p. 250-271 (article de M^{rs} H. Guthe et E. Kautzsch), et vol. V. p. 205 ss., (article de M^r Kautzsch). — Z. M. G. vol. XXXVI p. 725 ss. (article de M^r Guthe). — Palestine Exploration Fund, Quarterly statements (1882) p. 122-131. — Guthe, Ausgrabungen bei Jerusalem (1883) p. 85-101. — Perrot et Chipiez, Histoire de l'Art dans l'Antiquité, T. IV (1887) p. 414-424.

196. Inscription grecque en calcaire.

Parallépipède mesurant H. 0,60; L. 0,90; Ép. 0,40.

Ce monument unique, connu depuis sous le nom de « la stèle du temple de Jérusalem », fut découvert en 1871 par M^r Clermont-Ganneau, dans le mur d'une medresséh en ruines, près de la porte Bâb-el Atm

dans les environs de la mosquée d'Omar. Par les soins de Kiamil Pacha, alors moutesarrif de Jérusalem, la pierre fut extraite et envoyée à notre musée.

L'inscription grecque de sept lignes, en belles et grandes lettres de bonne époque, qu'on lit sur une des faces se transcrit ainsi :

ΜΗΘΕΝΑ ΑΛΛΟΓΕΝΗ ΕΙΣΠΟΡΕΥΕΣΘΑΙ ΕΝΤΟΣ ΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΙΕΡΟΝ ΤΡΥΦΑΚΤΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙΒΟΛΟΥ ΟΣΔΑΝ
ΛΗΦΘΗ ΕΑΥΤΩΙ ΑΙΤΙΟΣ ΕΣΤΑΙ ΔΙΑ ΤΟ ΕΞΑΚΟΛΟΥ-
ΘΕΙΝ ΘΑΝΑΤΟΝ.

C'est-à-dire :

« Que nul étranger n'entre dans l'intérieur de la balustrade et de la cour, autour du temple ; celui qui y serait pris serait cause lui même que la mort s'ensuivrait » .

L'historien Josèphe nous apprend qu'il y avait dans le temple d'Hérode, des stèles placées, de distance en distance, dans la balustrade, autour du περιβολος avec des inscriptions en grec et en latin, portant défense aux étrangers de franchir les enceintes sacrées, sous peine de mort. Dans une allocution placée par Josèphe dans la bouche de Titus, allocution qu'il aurait adressée aux Juifs, au moment où les Romains vont donner l'assaut au Temple, Titus reproche à ses adversaires l'existence de ces stèles, tolérées par les Romains : c'est que ces inscriptions comminatoires étaient considérées, comme une offense aux étrangers, maîtres du pays. L'exemplaire qui nous a été conservé porte les traces évidentes de coups de marteau : probablement les vainqueurs

voulaient faire disparaître ces inscriptions, mais heureusement l'œuvre de destruction n'a pas été achevée et quelques lettres seulement ont été martelées.

Cf. Clermont-Ganneau : une Stèle du Temple de Jérusalem, Paris 1872 (avec fac-simile). — Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins VII 119. — Mommson, Rœm. Geschichte T. V. p. 513.

197. Inscription copte en calcaire. [1]

H. 0,39 ; L. 0,31.

Huit lignes d'inscription trouvée à Jérusalem.

Épithaphe d'une femme du nom de Sophia, décédée le 20 Mechir.

Cf. Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins VII 121 avec fac-simile. — ib. VIII p. 67. — Revue arch. 1884 II, p. 118 et ss.

[1] Ce monument existe au Musée depuis 1871 ; probablement il y est entré avec le numéro précédent. D'après notre avis, il n'y a pas lieu de mettre en doute la provenance de Jérusalem comme l'a fait Mr Clermont-Ganneau.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
Avant-propos et introduction	5
Antiquités himyarites	
I. Pierres à inscriptions	16
A. Inscriptions en dialecte Minéen	»
B. Inscriptions en dialecte Sabéen	21
a) Inscriptions en écriture boustrophédon	»
b) Inscriptions en écriture ordinaire	23
1. Actes religieux, offrandes et monuments votifs	»
2. Dédicaces de temples et d'autres édifices	34
3. Actes divers	40
4. Monuments funéraires	44
II. Monuments figurés, sculptures, bronzes	47
Têtes sculptées en relief	51
III. Monuments apocryphes	61
Inscriptions fausses	61
Antiquités Palmyréniennes	
I. Autels	67
II. Bas reliefs funéraires	69
III. Antiquités sémitiques diverses	75

